

# NOS IDEES

## INDEX

- 1) Le bilan du capitalisme
- 2) La fausse démocratie: Une vraie dictature
- 3) Répression - L'état policier - Big brother vous écoute et vous regarde
- 4) L'obéissance aveugle - La théorie des 85%
- 5) Le rôle des médias
- 6) Le matérialisme et la société de consommation - Le travail
- 7) Les marchés financiers
- 8) L'hypercapitalisme - Le capitalisme culturel
- 9) Le danger des nouvelles technologies
- 10) La religion ou comment appeler Dieu tout ce qu'on ne comprend pas
- 11) La récupération de l'ignorance, de la peur et de la haine par les partis d'extrême droite
- 12) L'éducation - Le système éducatif actuel ou comment programmer un enfant
- 13) La prohibition
- 14) L'Anarchie
- 15) Révolution

### 1) Le bilan du capitalisme

Les gouvernements du monde entier sont à la botte des puissantes multinationales qui dictent leurs intérêts économiques de court terme, voici un bilan non exhaustif de la gestion à priorités économiques et de la jungle capitaliste dans laquelle nous vivons actuellement:

Sources: Rapport mondial sur le développement humain, PNUD éd. De Boek Université, 1999.  
Vaincre la pauvreté humaine, rapport du PNUD sur la pauvreté, Nations UNies, 1998. [www.undp.org](http://www.undp.org)  
Rapport mondial sur la santé dans le monde, OMS, Genève, 1999 [www.oms.org](http://www.oms.org)  
Rapport mondial sur l'éducation, UNESCO, Paris, 1998 [www.unesco.org](http://www.unesco.org)  
Alternatives économiques, le Monde, ARTE...

### Un bilan humanitaire mondial catastrophique: L'inégalité généralisée

- 4/5e de la population mondiale en dessous du seuil de pauvreté dont 2.8 milliards n'ont pas les moyens de se nourrir, de s'instruire, de se soigner et de se loger.
- Les 200 plus riches milliardaires de la planète possèdent, à eux seuls, l'équivalent de ce dont disposent 41% de la population mondiale soit 2.46 Milliards de personnes.
- La fortune des 3 individus les plus riches de la planète est supérieure au PIB des 48 pays les plus pauvres soit 600 millions de personnes.
- L'écart entre le 5ème de la population le plus riche et le 5ème de la population le plus pauvre est de 1 pour 74 et il a doublé depuis les années 60.
- 20% de la population mondiale consomment 80% des richesses.
- L'éducation toujours réservée aux riches: Les pays "en voie de développement" sont maintenus dans l'ignorance et la misère: Unesco estime à 850 Millions le nombre d'analphabètes et à 110 millions le nombre d'enfants non scolarisés au primaire (soit un sur sept).
- La pauvreté touche aussi les pays riches et industrialisés: Les Etats Unis compte 34.5 Millions de pauvres, les Royaumes Unis: 12 Millions. La France n'est pas en reste avec 6 Millions de personnes, et les Restos du coeur, avec ses 40 000 Bénévoles, fournissent 60 000 000 de repas par an après 14 ans d'existence, atténuant ainsi, avec de nombreuses autres associations caritatives, les effets les plus dévastateurs du système capitaliste.
- Toujours en France, on compte entre 400.000 et 500.000 SDF alors que 2 millions de logements sont inoccupés.
- L'exploitation des pays à faible coût de main d'oeuvre, le travail des enfants (100 Millions dans le monde) fait partie intégrante du système capitaliste de même que toute autre manifestation de l'exploitation de l'homme par l'homme...
- L'organisation des sociétés de consommation que nous subissons dans les pays industrialisés est calculée pour maintenir les classes sociales dans l'état que nous connaissons et même pour creuser l'écart entre riches et pauvres (dans un même pays et au niveau mondial). Or, la mondialisation, qui s'accélère depuis la chute du communisme dictatorial des pays de l'est, étend ce modèle à tous les pays du globe.

- 85% du coût de la criminalité (toutes catégories confondues) provient des affaires de corruption politico-financières.
- Les grands groupes alimentaires et Nestlé en tête, engagent des "assistantes maternelles" dans les pays du tiers monde pour inciter les gens à donner à leur enfant du lait en poudre, plutôt que l'allaitement, or l'eau y est souvent non potable, résultat: Les organisations humanitaires estiment que 1.5 millions d'enfants meurent par an, des suites de cette consommation.

### **Des perspectives désastreuses à court terme à l'échelle planétaire**

- Nous sommes actuellement 6 milliards d'individus sur terre et on estime que ce chiffre va atteindre 9 milliards d'ici 50 ans : Inutile de décrire l'ampleur des problèmes d'alimentation, de misère, d'épidémie, de tensions, de flux migratoires...qui vont se poser si le système actuel est maintenu. Il faut noter ici que le problème de l'explosion démographique ne peut être résolu que par l'éducation: "Les statistiques disent que les couples qui ont à peu près le niveau baccalauréat ou équivalent ont 2,5 enfants en moyenne; les couples qui n'ont pas d'éducation du tout ont 6 enfants. Dans les pays pauvres, on éduque certains mais pas les autres, alors ils ont des enfants: Plus il y a d'enfants, plus le pays est pauvre, plus le pays est pauvre, moins il a de système éducatif, c'est la spirale vicieuse. Comment en sortir? Faire payer le coût du système éducatif des pauvres par les riches" Albert JACQUARD au congrès ICEM pédagogie Freinet - Août 1996
- Les richesses de la terre sont exploitées à tel point que les ressources de pétrole seront épuisées dans 50 ans. On assiste, par exemple, à une déforestation menée à un rythme inconscient (l'équivalent de la surface de la Pologne par an dans la forêt amazonienne), et la gestion à priorité économique (et militaire) n'est pas seulement fait des pays libéraux, ainsi en ex-URSS, on a eu le droit à l'assèchement total de la mer d'Aral, et à la destruction de tout l'écosystème qui la composait, à une pollution radioactive extrême dans certaines régions qui n'ont plus les moyens d'entretenir leurs installations, à tel point qu'en Biélorussie, 98% des enfants seraient en mauvaise santé à cause de la pollution radioactive de l'eau "potable".
- Les différentes sortes de pollutions entraînent des catastrophes écologiques gravissimes: Réchauffement de la planète, pollution atmosphérique et aquatique, destruction de la couche d'ozone...
- Les politiques de nucléarisation menée par les pays tels que la France, l'ex-URSS, les USA... font peser sur l'humanité actuelle et future des dangers énormes: tant au niveau de la production d'énergie et de la gestion des déchets (cf. situation actuelle de l'ex URSS) que de l'utilisation militaire.
- Les pays nucléarisés (USA, Russie, France, UK, Chine, Pakistan, Inde, Corée du Nord...) ont de quoi faire exploser la planète 12 fois, et rien qu'en utilisant le tiers de l'arsenal nucléaire américain, on déclencherait un hiver nucléaire fatal à tout être vivant sur la planète (excepté les scorpions), on peut alors s'étonner d'une telle absurdité et d'un tel gaspillage. De leur côté, les pays moins riches développent des armes chimiques et bactériologiques.
- Les apprentis sorciers s'essayent maintenant à la génétique, tentant toutes sortes de mutations végétales, animales et humaines (clonage, OGM...), quelles en seront les utilisations militaires, cette fois? Sachant que d'ici 6 ou 7 ans, la totalité des 60 000 gènes composant le génome humain aura été brevetée, et que ces brevets seront détenus par 3 ou 4 grands groupes industriels.

En moins d'un siècle, les hommes ont réussi à détraquer l'ensemble des grands mécanismes de régulation de la nature et le phénomène risque d'aller en s'amplifiant au nom du développement économique. Si une prise de conscience internationale n'apparaît pas dans des délais très brefs, on atteindra le point de non-retour. Or, cette prise de conscience que beaucoup attendent depuis des années, ne peut pas venir des gouvernements qui représenteront chacun les intérêts (économiques) de son pays, de plus, de par les divergences politiques, idéologiques, religieuses... on n'arrivera jamais à un accord total entre le gouvernement chinois et celui des USA par exemple, ou entre le Pakistan et l'Inde... C'est alors au peuple de chaque pays de faire entendre sa voix.

En attendant, quelque soit le pays, l'Etat fait ce qu'il veut du peuple, car lorsqu'on prend du recul sur l'organisation actuelle de la société, on remarque que l'individu est véritablement une pièce du système, un pion dont les choix sont tellement limités que sa route semble quasiment tracée à sa naissance. Voici une métaphore tordue pour visualiser le système: Imaginez un composant d'un grand mécanisme, disons un engrenage que nous appellerons Dupont, méticuleusement façonné depuis sa naissance, de manière à s'emboîter parfaitement avec les autres éléments. La rotation s'effectuant, l'engrenage conserve sa forme sous la pression des autres engrenages et bientôt, Dupont n'aura même plus conscience qu'il aurait pu être autre chose qu'un engrenage, qu'il aurait même pu ne pas être un composant de la machine. Dupont ne sait pas à quoi sert la machine, ni à qui elle appartient, tout ce qu'il sait c'est qu'il faut tourner le plus vite possible car s'il semble usé, on le jettera et on le remplacera. C'est alors qu'une fois dans sa poubelle, Dupont s'apercevra avec effroi que la machine sert en fait à façonner des engrenages. Tordue ou pas, cette image me semble pertinente tant la société se sert de l'homme à des fins économiques alors que le juste état des choses serait que l'organisation sociétale se serve de l'économie à des fins humanistes / humanitaires.

## **2) La fausse démocratie: Une vraie dictature.**

Prenons l'exemple de la France, ce pays des Droits de l'Homme, de la Révolution, de la Culture, de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité, ce soit disant modèle de Démocratie, qu'en est il de tous ces principes? Où est la Démocratie? Dans le fait de voter. Voter pour qui: Ceux qu'on nous propose, c'est à dire pour les 7 ou 8 partis qui se partagent le gâteau du pouvoir. Si aucun ne nous convient, alors là s'arrête la Démocratie. Savez-vous combien de partis et groupes politiques on compte en France? 203!

Pourquoi alors ne les connaissons nous pas, pourquoi n'ont ils pas les mêmes moyens d'expressions que les quelques partis installés? Parce qu'ils n'ont pas les fonds nécessaires à rivaliser avec eux. On entre alors dans un premier cercle vicieux : Les partis qui accèdent au pouvoir sont ceux qui disposent d'un maximum de revenus souvent obtenus par l'intermédiaire d'entreprises en échange de menus services (attribution de marchés publics, délits d'initiés, pots de vins en tous genres...), et ce sont ces mêmes partis qui auront la possibilité de se présenter, qu'elle que soient les élections, grâce à leur important budget de propagande. On tourne en rond. De même qu'on tourne en rond lorsqu'on s'intéresse au profil des "Hauts Fonctionnaires" et administrateurs de l'Etat qui sortent tous des "Grandes écoles" type ENA, or, pour entrer dans ces écoles, il est préférable d'appartenir à une certaine classe bourgeoise, bien pensante (catholique si possible) et conservatrice. Là encore le pouvoir va au pouvoir, l'argent à l'argent. Et tous ces gens bien installés n'ont aucune raison de vouloir un quelconque changement. D'où l'inertie actuelle dans laquelle se trouve la France. Sur 570 députés, seuls 11 proviennent d'une classe ouvrière ou paysanne, tous les autres sont, soit des fils d'homme politiques, soit des fils de riches industriels et bourgeois. Ces réseaux fermés du pouvoir et l'illusion de choix politique qu'on nous donne sont vraiment caractéristiques d'une fausse démocratie. Pire qu'une dictature, par certains aspects, la fausse démocratie puise sa force dans le fait que le peuple se plie volontairement aux ordres, lois, morale... qu'on lui impose. On verra par la suite certains des mécanismes et autres cercles vicieux qui permettent au pouvoir actuel (politique, financier, moraliste, médiatique, industriel... Tout est lié) de rester en place. Nous allons maintenant nous intéresser aux causes qui font que, malgré toutes ces évidences, une Révolution n'ait pas encore eu lieu.

## **3) Répression - l'Etat policier - Big brother vous écoute et vous regarde.**

La parodie de démocratie que nous subissons au quotidien ôte son masque et dévoile son vrai visage dès qu'elle se sent déstabilisée. Dès qu'un débordement apparaît, la moindre manifestation, ou le développement d'un mouvement non-conforme, libertaire, dissident, contestataire, l'Etat sort ses griffes et essaie par tous les moyens d'étouffer dans l'œuf tout ce qui ne rentre pas dans le moule des règles établies ou de la morale imposée. Les Etats-Unis sont les rois dans ce domaine, les services de renseignements, de contre-espionnage, d'interventions spéciales... ( NSA, FBI, DEA, NRO, CIA qui, soit dit en passant, possède 50.000 sociétés aux USA...) sont tout puissants et s'offrent le droit d'utiliser toutes les méthodes possibles pour parvenir à leurs fins: Ecoutes téléphoniques et électroniques, mensonges et propagandes, falsifications de documents officiels, destruction de preuves, faux témoignages, arrestations et détentions arbitraires, peines de mort pour des prisonniers politiques, tortures, meurtres, organisation de complots militaro-politico-financier pour l'assassinat de personnalités influentes (JFK, RK, Martin Luther King, membres des Blacks Panthers,.....), association avec des narco-trafiquants, trafic de drogue pour le financement d'opérations illégales, introduction massive de drogues dures dans les milieux "à haut risque de révolte" dans le but d'affaiblir, de diviser, de contrôler mentalement et surtout de criminaliser les individus de ces milieux. C'est ainsi que dès qu'une manifestation, même pacifique, prend trop d'ampleur on peut envoyer l'armée dans les rues, on déclare le couvre feu et la loi martiale. Comme à Seattle récemment, ou à Washington où 600 mouvements libertaires venus manifester sans violence se sont fait écraser par la répression policière. Ou encore Montréal, la ville où les manifestations sont maintenant purement et simplement interdites.

L'histoire récente des USA nous donne des centaines d'exemples de ces abus de pouvoirs, et nous montre comment une soi-disant démocratie utilise exactement les mêmes méthodes qu'une vulgaire dictature. Ainsi des innocents reconnus comme tel par tous sont envoyés à la chaise électrique, comme Mumia Abu Jamal, journaliste militant contre les violences policières et le racisme institutionnel, accusé injustement du meurtre d'un policier, à cause de son engagement politique chez les Black Panthers.

Son procès a été truqué: Intimidations policières contre des témoins, interdiction d'assurer sa propre défense, sélection du jury selon des critères racistes, juge appartenant au même syndicat d'extrême droite que le policier décédé.

Il apparaît que 66% des procès engageant la peine de mort aux Etat- Unis sont truqués par dissimulation de preuves ou de témoins, faux témoignages, violation des procédures... A Chicago, un député (pourtant républicain) à fait réaliser une grande enquête sur les condamnés du couloir de la mort en utilisant, entre autres, des expertises ADN, il en ressort que 50% des accusés étaient purement et simplement innocents!

Georges Bush Jr, avant d'être "élu" président des USA, comme son père, détenait le triste record de 152 assassinats légaux en 3 ans dans l'Etat ou il était gouverneur, le Texas, dont près de 90% de noirs. Et aujourd'hui, 3670 personnes attendent leur exécution dans les couloirs de la mort aux USA. Pour la petite histoire, il est à noter que le frère de Georges Bush Jr, est également gouverneur de la Floride, heureusement que le pouvoir n'est pas héréditaire en "démocratie" comme en monarchie.

De même l'Etat policier et la répression font autorité aux Royaumes Unis où la surveillance a été récemment renforcée et où a été instaurée une politique de "tolérance zéro" (copiée sur l'exemple de New York où les plus petits écarts sont,

depuis quelques années, sévèrement et disproportionnellement punis) ainsi qu'une incitation à la délation. L'UK a réinventé Big Brother en multipliant la vidéo surveillance dans les villes (phénomène qui arrive aussi en force en France): Ils sont désormais capables de suivre n'importe qui dans toutes les villes équipées, par l'intermédiaire de relais de caméras mobiles et dotées de zoom. Les satellites d'espionnage de la NRO (équivalent visuel de la NSA) sont capables de voir un objet de 20 cm au sol, de nuit et à travers les nuages, quels progrès depuis 1984!

#### 4) L'obéissance aveugle - la théorie des 85%

ARTE avait diffusé une soirée Théma consacrée à la Résistance dans laquelle étaient décrites toutes les formes que celle-ci pouvait prendre et ce qu'elle apporte à l'humanité. Dans un des reportages diffusés, il était question d'une expérience filmée à la fin des années soixante-dix qui analysait l'aptitude d'individus choisis au hasard à refuser ou à remettre en question un ordre. Les conclusions en sont très inquiétantes bien que prévisibles pour n'importe quel observateur à l'oeil critique de la nature humaine. L'expérience était menée de la manière suivante: Elle met en scène trois personnes:

Le spécialiste: Professeur responsable de l'expérience.

Le figurant

L'individu: Sujet de l'expérience

On contacte un individu et on lui fait croire qu'il va participer, moyennant finances, à une expérience concernant l'étude de "l'apprentissage par la douleur" dirigée par un éminent spécialiste qu'il devra assister dans cette expérience: Son rôle sera de poser des questions, des énigmes faisant appel aux facultés cognitives à un (faux) cobaye: le figurant. Lorsque celui-ci répondra mal ou ne répondra pas, l'individu devra appliquer la "punition", c'est à dire appuyer sur un bouton qui infligera une décharge électrique "désagréable mais inoffensive" au cobaye. Les conditions de l'expérience sont telles que le figurant et l'individu sont séparés par une cloison de manière à ce que l'individu ne puisse pas voir le figurant mais qu'il puisse l'entendre. L'individu est assis devant un pupitre composé d'une centaine de boutons alignés. Le spécialiste est aux côtés de l'individu pour superviser l'expérience et prendre des notes. L'expérience démarre, l'individu posant les questions au figurant. A la première réponse erronée, le spécialiste rappelle à l'individu d'appuyer sur le premier bouton à gauche du pupitre puis il explique alors à l'individu qu'il devra, à chaque mauvaise réponse, enclencher le bouton suivant, de gauche à droite du pupitre. L'individu s'exécute et applique la première décharge qui provoque une légère réaction d'insatisfaction de la part du cobaye (bien entendu les décharges sont fictives et le figurant joue son rôle de cobaye vis à vis de l'individu). Ayant pleine confiance dans le professionnalisme du spécialiste, l'individu poursuit l'expérience mais s'aperçoit vite, à l'écoute des réactions du cobaye que les décharges sont de plus en plus vives à mesure que les mauvaises réponses s'accumulent. Mais devant l'insistance et l'autorité du professeur, l'individu poursuit son travail, sans remord, et inflige au cobaye ses décharges de plus en plus fortes, à tel point que le cobaye commence à crier de douleur et demande qu'on arrête l'expérience, le spécialiste se fait alors de plus en plus autoritaire et pousse l'individu à continuer de poser ses questions et de ne pas faire attention à ce que dit le cobaye. Croyez-le ou pas, l'individu obéit, sans remettre le bien fondé de l'expérience en question, sans se rendre compte qu'il se transforme peu à peu en tortionnaire. Le cobaye hurle maintenant à chaque décharge, il sanglote qu'il ne veut plus répondre aux questions, qu'il ne veut plus de l'argent qu'on lui a proposé, qu'il veut tout arrêter... Le spécialiste rappelle promptement à l'individu d'appliquer la décharge quand il n'y a pas de réponse, celui-ci s'exécute à nouveau et constate qu'il n'y a plus de réaction de la part du cobaye, il ne crie plus, ne supplie plus, est-il inconscient, est-il mort? Apparemment, l'individu ne se pose même pas la question, et, le spécialiste le pressant de finir l'expérience, il poursuit et termine son questionnaire sans réponse, n'oubliant pas de "punir" le cobaye de son silence.

Les conclusions de cette expérience sur la capacité à remettre en question un ordre donné sont désastreuses puisque sur un panel de plusieurs centaines d'individus, 85% ont poursuivi l'expérience jusqu'à son terme avec plus ou moins de dégoût, d'hésitations: certains se levant de leur chaise par remord, se rassoient sous l'autorité du spécialiste et finissent le boulot, d'autres restant impassibles du début à la fin...

Cette expérience reflète une vérité à laquelle on peut associer de nombreux exemples tout au long de l'histoire de l'humanité: L'obéissance aveugle. Toute armée fonctionne ainsi: Par le transfert des responsabilités, on peut faire faire n'importe quoi à la majorité des gens. En effet, que ce soit dans le cas d'un SS torturant un prisonnier d'un camp de concentration ou dans le cas de l'expérience décrite, l'individu rejette la responsabilité de ses actes sur celui qui lui en donne l'ordre, ce qui lui permet de tout faire en gardant "bonne conscience". De même, la personne qui donne l'ordre de torturer peut rejeter la responsabilité du contenu de l'ordre sur son supérieur et ainsi de suite. C'est ainsi qu'on peut transformer quasiment n'importe quelle personne en bourreau sanguinaire. Bien sûr, il y a des conditions plus propices que d'autres au développement de l'obéissance aveugle. Ainsi, un ingrédient catalyseur est la mise en place d'un sentiment d'infériorité de l'individu ou en tout cas, d'une forme virtuelle de hiérarchie. En effet, faire croire à un individu qu'il y a autre chose "au dessus" de lui, qu'il est moins important, moins puissant que tel ou tel invention (Religion, gouvernement, parti, armée, argent...) permet de justifier l'accomplissement d'une barbarie. De même que l'individu de notre expérience se sentait inférieur vis à vis de "l'éminent spécialiste" et de la cause scientifique en

général, le soldat Nazi (ou autre!) était hiérarchiquement inférieur et devait se soumettre aux ordres d'Hitler pour la "cause" Nazie.

## 5) Le rôles des médias

Les médias, et principalement la télévision, sont contrôlés soit par le gouvernement, soit par des multinationales privées, soit par un savant mélange des deux. Ils servent donc de relais de communication et de propagande permettant aux entités dirigeantes d'arriver à leur fins: Standardisation des modes de vie et de pensée en vue d'un meilleur contrôle des masses et de leur consommation. Ainsi, la télévision est un outil extrêmement puissant, bien que légèrement en perte de vitesse, c'est même un multi-outil car il offre la possibilité à celui qui l'utilise d'agir à plusieurs niveaux sur la population: Les consommateurs, les électeurs, les contribuables... Etre (télé)spectateur, cela implique les notions de passivité, d'impuissance, de voyeurisme. La communication étant unilatérale, l'influence ne s'exerce que dans un sens et c'est ainsi que se sont imposés certains schémas, préjugés et autres barrières mentales dans les inconscients individuels et collectifs. La fréquence de martellement étant quotidienne, l'efficacité est assurée et on observe même des cas d'addiction prononcée. On assiste à un véritable abrutissement des masses, or, ne croyons pas que les gens sont aussi débiles que les émissions qu'ils regardent, l'important, pour les programmeurs et ceux qui les dirigent, c'est que l'émission proposée soit en dessous du niveau intellectuel de chaque individu. En effet, qui n'a pas un jour regardé du début à la fin des jeux, émissions, ou série complètement stupides et sans aucun intérêt, le but étant de s'abrutir, de se vider l'esprit tourmenté et épuisé par les pressions accumulées lors d'une journée de travail, par exemple. Ils profitent alors de ce moment de faiblesse mentale et de manque d'esprit critique pour nous asséner leur vision absurde, crétinisante et infantilisante de la société. De plus, tout ce temps perdu n'est pas investi dans d'autres activités plus enrichissantes et susceptibles d'apporter d'autres points de vue, une ouverture d'esprit, un autre mode de réflexion et une autre vision de la vie que celle qui nous est "proposée". Non contents de s'approprier notre cerveau, ils nous volent notre temps et cherchent à maîtriser la gestion du temps libre des individus pour une manipulation plus efficace. Evidemment, il reste quelques émissions intéressantes, notamment sur ARTE - La cinquième, et même parfois sur d'autres chaînes, ce qui laisse transparaître l'outil d'éducation, de culture, de divertissement et d'enrichissement formidable que pourrait être la télévision; et c'est avec d'autant plus d'amertume qu'on assiste à un tel gâchis. Voici schématiquement la composition de l'information qui nous est imposée.

L'information spectacle

L'information de proximité

La sur information (ou une information sur médiatisée qui masque les autres-ex: l'affaire Clinton - Lewinsky)

La dépendance commerciale

La dépendance gouvernementale

La désinformation

Le mensonge par omission

## 6) Le matérialisme et la société de consommation - Le travail

Un peu d'histoire: Il y a 14000 ans, l'humanité inventait l'agriculture et s'offrait ainsi la possibilité de produire sa nourriture. D'une vie nomade, sans cesse à la recherche de vivres, mais où le partage et l'entraide étaient les seules solutions pour que chacun subsiste, l'homme est passé à la sédentarisation autour des champs cultivés, puis autour des élevages. C'est alors que se sont créés les villages et l'organisation de vie en collectivité. Puis, il est devenu possible de stocker ses provisions et par la suite, de les conserver parfois pendant un an, grâce aux épices, permettant ainsi de se mettre à l'abri de la faim. C'est alors qu'apparaît les premières notions de propriété collectives et individuelles. La puissance d'un peuple ou d'un individu se mesure alors à la quantité de provision qu'il peut engranger. C'est vers 4000 avant Jean-Claude, que les plus riches, les plus puissants, les plus influents ou les plus armés, ont l'idée d'exploiter le travail d'autres humains à leur profit, instaurant par là-même, la première forme de hiérarchie. Depuis, rien n'a changé. De nos jours, en France nous redonnons à l'Etat plus de 60% de nos revenus sous forme de TVA, Impôts et autres Taxes. Cela signifie que sur un an, nous travaillons pour l'Etat de Janvier à Juillet inclus. A la question " L'esclavage est-il aboli?", Je répondrais: "Oui, à 40% ". Le reste étant soit distribué aux entreprises privées par la consommation, soit confié aux banques qui le font fructifier à leur profit en redonnant des miettes (les intérêts à 4.5%) à l'épargnant. Or, les profits des ces sociétés sont répartis entre les actionnaires et l'Etat (avec l'impôt sur les bénéfices -33% en France). Il y a comme qui dirait des fuites dans le système économique.

La société de consommation et de compétition permet aux gouvernements de diviser pour mieux régner, la solidarité ayant disparu avec l'apologie du matérialisme et de la "réussite" individuelle qu'on nous donne pour modèle, modèle qui s'est imposé dans les années 80. Le matérialisme est en effet une des principales causes de la fuite en avant absurde que nous vivons au quotidien. Les entreprises sont devenues maîtres dans l'art de créer le besoin, de racoler le client. Quand on étudie le Marketing (ou la Gestion des Ressources Humaines d'ailleurs), on se rend compte que ce ne sont ni plus ni moins que des cours de manipulation mentale dans lesquelles on utilise la psychologie à des fins

bassement économiques. L'intérêt commun du gouvernement et des entreprises est la consommation. Les deux peuvent ainsi s'enrichir et gagner en influence sur l'entité qui produit ces richesses: Le peuple. Quand on rentre dans "la vie active", on en sort pas, tout est calculé pour maintenir le peuple dans la servitude: En effet, la consommation, dont on nous fait miroiter les vertus, a vite raison du (souvent maigre) salaire dont on nous rétribue, et on a tôt fait de prendre un train de vie "en flux tendu" (le compte à 0 en fin de mois), ou en surendettement, les achats à crédit (maison, voiture...) sont autant de pièges qui obligent les individus à faire parfois pendant 40 ans, un travail aliénant, stupide, répétitif, inintéressant, fatigant, mal payé... Une telle routine est forcément désastreuse au niveau humain. Stagner, c'est régresser. Le fait de revivre milles fois la même journée empêche une personne de trouver des points de repère dans le temps, c'est alors qu'il aura la sensation paradoxale que le temps passe vite alors que les journées sont longues, c'est ainsi qu'on peut perdre sa vie en la gagnant.

Echanger son Temps (bien le plus précieux), son énergie et sa motivation contre une poignée de dollars, du stress et de la fatigue me paraît peu équitable. Peu de gens ont la chance d'exercer une activité socialement utile dans laquelle ils trouvent reconnaissance, accomplissement de soi-même et épanouissement. Le quotidien des entreprises est surtout composé de pressions, d'humiliations, d'hypocrisie, de délation, d'arrivisme...

Sans compter le danger physique auquel s'exposent les ouvriers au quotidien: On compte en France 1.500.000 accidents de travail par an, en moyenne dont 1000 sont mortels (soit 3 par jour). Dans l'union européenne, on compte tous les ans 10 millions d'accidents et de maladies imputables au travail. Et aux USA, un rapport officiel de 1980 indique que "100.000 ouvriers meurent d'accidents ou de maladie chaque année, en rapport avec leur travail. 400.000 sont estropiés et 6 millions sont victimes d'accidents de travail." Or, nous parlons ici des pays dit industrialisés, développés, civilisés, ceux qui sont supposés offrir les meilleures conditions de travail.

La précarisation du travail explose avec le durcissement du capitalisme et au nom de plus de flexibilité, de rentabilité et de profit pour l'entreprise (entendez pour les actionnaires et pour l'Etat).

Ce phénomène entraîne l'impossibilité d'échafauder des projets sur le long terme, d'avoir des relations durables et constructives avec son environnement professionnel, ainsi que des conditions de travail plus dangereuse (de par le manque de formation de l'intérimaire sur la sécurité à tel poste de travail, le manque de suivi médical, la nature des missions, la négligence des règles de sécurité engendrée par la pression hiérarchique, les impératifs de rentabilité, le manque d'implication personnelle de l'employé précaire envers une situation sans lendemain, par définition...)

On nous présente les exclus du système capitaliste (SDF, RMistes, chômeurs, marginaux... ) comme en agitant un épouvantail et en disant "Voilà se que vous risquez de devenir si vous n'obéissez pas aux règles du jeu capitaliste, considérez vous comme des privilégiés et ne vous plaignez pas, c'est indécent". Or le capitalisme a besoin de cette réserve de chômeur afin d'imposer ses conditions de travail et le niveau de rétribution. La demande d'emploi étant largement inférieure à l'offre, les prix sont fixés par le patronat et les rapports de force sont complètement déséquilibrés: "Si vous ne voulez pas faire ce travail dans les conditions et au salaire que je fixe, je connais 3 Millions de personnes qui sont prêtes à le faire"

L'activité est vitale et essentielle à l'homme et à l'humanité mais le travail doit être considéré comme une activité sociale parmi d'autres et non comme une valeur ou une fin en soi, l'homme n'est pas sur terre pour travailler mais, si on doit trouver une raison, pour apprendre et profiter de sa courte vie.

## **7) Les marchés financiers**

Le fonctionnement de la bourse est un bel exemple de l'absurdité et de la fragilité du système capitaliste: Le marché est basé sur la spéculation: Les golden boys misent sur la prise ou la perte de valeur d'une action représentant une part du capital d'une société, par exemple. La valeur d'un titre dépend de l'offre et de la demande des spéculateurs, ces échanges varient selon la santé financière et les perspectives d'avenir d'une entreprise ainsi que de la conjoncture économique et politique du moment. Or, le taux de croissance du prix de l'action est déconnecté de la croissance réelle de l'entreprise, il est possible de voir la valeur d'une action augmenter de 600%, alors que la croissance réelle de la société concernée est de 30%. Ce vaste Casino oriente l'activité économique des plus grandes entreprises. Nous sommes actuellement dans une période où les cours sont très éloignés de la réalité, or, lorsque les cours atteignent des plafonds, il y a prise de bénéfices de la part des spéculateurs qui revendent massivement. Cette mise sur le marché entraîne la baisse du prix de l'action. Constatant cette baisse, tous les boursicoteurs se mettent à vendre pour limiter les dégâts et c'est alors que les cours peuvent s'effondrer en quelques minutes, tous secteurs d'activités confondus: C'est le Crack boursier. Les banques investissant l'argent de leurs clients en bourse pour en tirer profit, sont alors ruinées et ne peuvent plus ni prêter aux entreprises et aux particuliers, ni rembourser l'argent perdu: C'est la crise financière. Les entreprises dépendantes des banques sont alors étouffées financièrement, et, ne pouvant plus payer ni main d'oeuvre, ni matières premières, elles déposent le bilan, en laissant une ardoise impayée et un client en moins à ses fournisseurs. Les entreprises se mettant en cessation d'activité, le chômage augmente et la consommation diminue avec le pouvoir d'achat: C'est la crise économique, la perte d'activité entraînant dépôt de bilan et licenciements en cascade. Le phénomène s'étend à l'ensemble des pays industrialisés et c'est la crise mondiale. C'est le scénario de la crise de 1929, et c'est ce qui pourrait se reproduire dans un futur proche si l'existence des marchés financiers n'est pas remis en question. Actuellement,

l'explosion de la spéculation liée à la "nouvelle économie", et la toute-puissance des actionnaires mettent un frein à l'économie réelle. Ainsi des sociétés largement bénéficiaires licencient uniquement pour voir le cours de leurs actions augmenter.

La croissance que font miroiter les gouvernements est elle même un leurre: Je laisse Albert Jacquard expliquer cela: "Alors le projet qu'on nous propose (on c'est nos gouvernants) c'est de nous enrichir, c'est d'épuiser la planète, c'est idiot, c'est évidemment idiot, même physiquement impossible. Un gouvernement fort intelligent, récemment, a dit: pour résoudre le chômage, il faudrait 4% de croissance [sur 30 ans]. Il a oublié de faire une opération de prendre 1,04 à la puissance 30, ça fait presque 4. Alors pour résoudre le chômage il va falloir que nous ayons tous quatre voitures au lieu d'une, quatre machines à laver, qu'on consomme quatre fois plus d'électricité, quatre fois plus de pétrole, c'est physiquement impossible parce qu'il n'y aura plus de pétrole, nous sommes sur une terre finie, vide. Ce qui est proposé est profondément stupide Cela veut dire quoi la croissance? croissance de la consommation? Bien sûr, pour ceux qui ont moins que ce qu'il leur faudrait, oui, mais pour ceux qui ont trop déjà, surtout pas." Le capitalisme, basé sur cette croissance de la consommation, s'effondrera donc tôt ou tard, comme le communisme en son temps, mais même effondré économiquement, il peut être maintenu politiquement et idéologiquement afin de faire payer au peuple les pertes des intérêts privés. En tout cas, jusqu'à ce jour, il s'efforcera de créer de nouveaux produits plus ou moins débiles ou inutiles, de plus en plus orientés vers la consommation de luxe, car la minorité de riches détiendra la quasi totalité des richesses. Les besoins des pauvres seront alors de moins en moins pris en compte et satisfaits. L'erreur est d'avoir orienté la consommation selon la (sur)production, au lieu d'organiser la production en fonction des besoins réels des Hommes.

## 8) L'hypercapitalisme - Le capitalisme culturel

Après l'absorption des parties potentiellement lucratives du service public, ce sont les relations humaines, les expériences vécues qui entrent dans une logique marchande: C'est le stade suprême du capitalisme. Celui-ci a en effet intégré une nouvelle dimension: Celle du temps. Ainsi, les entreprises calculent maintenant le LTV (Life Time Value) des individus: C'est une mesure théorique de la valeur marchande potentielle de chaque moment de la vie d'un individu (valeur de ses futurs achats - frais de gestion du service et de la fidélisation du client). Cette marchandisation du temps humain s'observe à travers le boom des services locatifs, du leasing, de l'industrie du spectacle (cinéma, parcs d'attractions...), de l'accès payant aux nouvelles technologies d'information, de communication, de culture ou de divertissement (internet, téléphone portable, télévision câblée, chaînes cryptées...). L'existence humaine devient donc une longue expérience commerciale. Un ersatz de vie sociale, entièrement artificielle et contrôlée par les lois du marché. Une phrase de Mark Slouva décrit ce phénomène "Nous passons une partie de plus en plus grande de nos journées dans des environnements synthétiques, et notre vie elle-même est transformée en marchandise. On se charge de la fabriquer pour nous et nous l'achetons à des fournisseurs. Nous sommes en train de devenir les consommateurs de notre propre vie."

A la fin du XIXe et au début du XXe siècle, le capitalisme a obligé les gens à dépendre du salariat en monopolisant la propriété et le contrôle des outils de production et en s'accaparant les tâches effectuées dans le cadre du foyer, de l'artisanat, ou de la petite exploitation agricole.

La taylorisation, l'organisation scientifique du travail (à la chaîne) a fini de supprimer toute forme de contrôle des travailleurs sur le processus de production. Maintenant, c'est au tour des expériences de la vie (hors professionnelle) d'être organisées, dirigées, non plus par le service production mais par le service marketing et sa propagande: "Chaque jour, ce sont douze milliards d'annonces imprimées, deux millions et demi de publicités radiophoniques et trois cent mille spots télévisés qui sont déversés dans le grand dépotoir de la conscience collective" dit Ronald Collins (Columbia Journalist review) "Chaque habitant des USA reçoit en moyennes 3500 messages publicitaires par jour, les chaînes de télévision américaines diffusent 6000 spots publicitaires par semaine (+50% depuis 1983). Les américains reçoivent plus de 600 prospectus publicitaires par an. Rien qu'aux USA, les entreprises dépensent plus de 555\$ (4200 FF) par an et par personne. En Europe et au Japon, les dépenses de publicité progressent encore plus vite qu'aux USA." (Jeremy Rifkin). Il faut croire que ces investissements sont rentables et que la publicité influence fortement le comportement des gens. Il y a donc une réelle manipulation par matraquages répétés. En gros, tout le temps qui n'est pas passé à travailler, est consacré à la consommation ou occupé à se prendre une pub dans la gueule, l'overdose n'est pas loin.

"L'accès" est donc le maître mot du marché actuel, or, qui dit accès dit "passeurs" et contenu.

Les passeurs sont ceux qui permettent (ou ne permettent pas) l'accès, ceux qui possèdent les circuits de communication: "Dans une société bâtie autour de la propriété privée, ceux qui détiennent le patrimoine matériel sont à même de décider du sort de tout un chacun. Dans une société fondée sur la logique de l'accès, ceux qui contrôlent les points d'accès aux réseaux déterminent par là même qui participera au jeu et qui en sera exclu." Il se trouve que ces deux formes de classe de pouvoirs sont une seule et même entité: Disney rachète Infoseek pour 473 millions de \$, At Home network se paye Exite Inc. pour 6 milliards de \$, AOL se fait Time Warner, Paramount copule avec Viacom... La liste de cette orgie de fusions en chaîne est longue.

Et là se pose le problème du contenu: La récupération de la sphère culturelle par le système consumériste implique la standardisation et surtout une prise de contrôle inquiétante sur l'esprit humain. Par exemple, on peut observer

l'uniformisation culturelle du secteur musical (mais c'est aussi valable pour le cinéma, la littérature...) tant dans les programmes radiodiffusés ou télévisés que dans le choix proposé par les magasins vendeurs. Or, il faut bien noter que ce choix est calqué sur ce que proposent les médias, c'est à dire qu'il se limite aux artistes dont la maison de production dispose d'un budget marketing conséquent. Réciproquement, les médias ne présentent que les artistes qui ont déjà un succès commercial, ou dont la production est importante. Ce cercle vicieux, bien connu, limite mécaniquement la diversité, ce qui nuit à la richesse culturelle. Les grands médias français sont littéralement squattés par une vingtaine de pompes à fric: Hallyday, Céline Dion, Goldman, Obispo...ou de la soupe américaine. Lutter contre cette standardisation des goûts et contre l'étouffement financier des potentiels artistiques est plus important qu'il n'y paraît, car elle peut générer, à terme, une réelle standardisation de la pensée (qui est, à mon sens, déjà à l'œuvre depuis longtemps). L'uniformisation culturelle se vérifie aussi dans le domaine linguistique: Il y a 6000 langues environ en usage dans le monde, dont 300 sont parlées par plus d'un million de personnes et les linguistes s'inquiètent du fait que la moitié de ces langues sont susceptibles de disparaître d'ici 100 ans, emportant avec elles la culture, l'histoire, et le savoir brut qui leur sont associés. La domination de l'anglais s'étend à mesure que les multinationales "culturelles" américaines s'emparent de tous les médias et de leur contenu.

Dans son livre "L'âge de l'accès", Jeremy Rifkin décrit un phénomène en pleine expansion aux USA qui démontre que les dérives de l'hypercapitalisme postmoderne ne s'arrêtent pas au domaine de la communication et de la culture : Les CID (Common-interest developments): Ce sont des résidences closes conçues pour restreindre l'accès aux non-résidents, par l'intermédiaire d'agents de sécurité. 30 millions d'américains, soit 12% de la population habitaient fin 1999 dans un des 150 000 CID et fin 2000, ils devraient être 48 millions répartis dans 225 000 CID.

La particularité de ces CID réside dans le fait que le règlement intérieur est fixé par le ou les propriétaires des lotissements: Ce lieu est un espace privé, une ville dans la ville, entièrement géré par les administrateurs actionnaires, où l'on vend un mode de vie plus qu'un logement. Les administrateurs se réservent le droit de pénétrer dans les domiciles, d'exclure qui enfreindrait les restrictions réglementaires consignées dans des listes interminables, dont en voici quelques exemples:

"Clôtures, haies et murets ne peuvent pas dépasser un mètre de hauteur. Toute inscription est interdite, à l'exception des écriteaux "A vendre". Les arbres doivent être soigneusement taillés et ne pas dépasser la hauteur des toits, lesquels doivent être couverts de tuiles rouges... Les chiens ne doivent pas dépasser le poids limite autorisé de 13.6 Kilos... Dans un village réservé aux retraités, les petits enfants des résidents n'ont pas le droit d'accéder au centre de loisirs et, en général, les visites à domiciles des enfants sont strictement limitées..." Ca va jusqu'au couvre feu qui interdit aux voisins de discuter à l'extérieur après une certaine heure, ou jusqu'à la couleur des murs intérieurs et le style de meubles qui peuvent être installés près des fenêtres. Ce phénomène touche en majeure partie une classe moyenne assez agée et blanche mais il existe de nombreux CID de luxe où les riches peuvent se retrouver entre eux en toute sécurité, dans ce cas, il sont propriétaires de leur logement et décident donc des règles internes. Non content de créer des ghettos de pauvres, le capitalisme a engendré des châteaux forts privés, pour protéger ses riches, aux portes desquels toute discrimination est autorisée.

## **9) Le danger des nouvelles technologies**

Internet est un support intéressant, quoique encore difficilement accessible par l'ensemble de la population, qui s'apparente, dans sa structure, au cerveau humain avec ses connexions et ses terminaisons nerveuses, avec sa mémoire comme base de données, sa perception, ses fonctions de recherche et de traitement de l'information, son caractère évolutif... Les scientifiques nous ont bel et bien pondus le cerveau du monde! Le monde va enfin pouvoir penser comme une seule entité et prendre des décisions sensées pour son avenir en tenant compte de tous les éléments qui le compose. L'évolution estimée d'Internet pour les années à venir est exponentielle va en faire un outil très puissant, une sorte de tour de Babel, qui, mis entre des mains peu scrupuleuses peut avoir des effets dévastateurs, c'est d'ailleurs ce qui se passe en ce moment même où Internet est principalement utilisé par les sociétés privées et où les gouvernements mettent main basse sur le potentiel d'outil de contrôle et d'espionnage du peuple que représente le réseau: En effet, l'État se permet d'espionner tous les sites dits "subversifs" ce qui classe, d'après eux, les sites à tendances Anarchistes ou Révolutionnaires au niveau d'un sinistre site pédophile. La NSA (National Security Agency), une puissante organisation qui travaille dans l'ombre de la CIA, est capable à elle seule d'écouter toute communication transitant sur les réseaux téléphoniques et donc sur l'Internet. La NSA, alias "les grandes oreilles de l'Amérique", emploie 40000 (certains disent 100 000) personnes et dépense chaque année 22 Milliards de francs, elle possède satellites, bateaux, avions espions, relais au Royaume Uni, en Allemagne, en Australie... Et vous n'avez là que les informations officielles... C'est ainsi que la liberté d'expression est bafouée, la "Justice" obligeant même des serveurs de sites à cesser leur activité comme nous montre le cas de Altern.org, qui à pour conséquences l'expulsion du réseau de plus de 42000 sites hébergés gratuitement par ce serveur qui devront parfois se transformer en supports publicitaires pour pouvoir retrouver une place sur Internet. Certains disent même qu'Internet serait une vaste supercherie militaro-gouvernementale ayant pour but de parvenir à récolter un maximum d'informations sur les utilisateurs (c'est à dire près d'un milliard de personnes en 2002). En effet, Internet était à ses débuts, en 1969, un réseau militaire américain qui portait le nom d'ARPANET, ce n'est qu'en 1988 qu'il devient Internet et en 1992 que la partie multimédia du réseau le World Wide Web est lancée publiquement. On sait aussi que des entreprises peu scrupuleuses comme Micro\$oft, qui contrôle déjà 90% des PC de la



planète (par le système d'exploitation Windows), ou Intel "big brother" inside, ont mis sur le marché des produits contenant des mouchards (respectivement sur office 2000 et Pentium III) permettant de suivre à la trace n'importe quel utilisateur sur Internet et de connaître le contenu du PC espionné. Le fait que le parcours d'un internaute puisse être suivi implique que les entreprises et gouvernements connaissent ses centres d'intérêts et ses choix commerciaux, un profil peut alors être établi qui servira à appliquer le marketing personnalisé (ou One to one: Le principe étant de trouver un produit pour un client et non plus un client pour un produit), ou à fichier l'individu pour mieux le contrôler. Malgré tout, cette arme qu'est Internet pourrait se retourner contre eux. Internet représente un enjeu phénoménal, en effet, il est courant de dire que le savoir est une arme et que celui ou ceux qui détiennent l'information, détiennent le pouvoir, par extension, ceux qui contrôleront Internet contrôleront le monde, c'est pourquoi le peuple doit s'emparer d'Internet avant que d'autres ne le fassent et c'est pourquoi il faut lutter, sur Internet autant qu'ailleurs, pour la liberté d'expression, la liberté en général et l'esprit critique.

Outre internet, on peut citer de nombreux autres technologies nouvelles qui pourront avoir des effets dévastateurs, notamment celles relatives à la neurologie et aux biotechnologies: Les scientifiques savent désormais faire interagir des puces électroniques et des neurones, et ce dans les deux sens! Des chercheurs ont réussi à créer des robots auxquels sont connectés une cinquantaine de neurones (l'équivalent du cerveau d'une limace), ces robots sont capables de se déplacer de manière indépendante, de communiquer entre eux, l'un d'eux à même pris le commandement du petit troupeau qui le suit aveuglément (pas étonnant avec un cerveau de limace). On est encore loin des 100 Milliards de neurones de l'humain, mais, cette invention représente le premier modèle de cyborg, la première version du terminator, si vous préférez. Dans le sens inverse, une autre équipe de chercheur a implanté une puce électronique dans le cerveau d'un paralytique ne pouvant plus communiquer par la parole. Les influx nerveux envoyés vers cette puce permette à la personne handicapée de bouger un curseur sur un écran sur lequel un clavier est représenté, et de composer des mots avec ces lettres. Les recherches les plus secrètes sont certainement menées sur le fonctionnement du cerveau humain, et l'avance de l'armée dans ce domaine doit être considérable étant donné les budgets énormes de recherche et développement qui lui sont alloués quelque soit le pays. On peut alors aisément imaginer l'invention de puces électroniques influant sur telle ou telle fonction du cerveau permettant par exemple de rendre les gens parfaitement obéissants, là encore, la réalité rejoint les pires politique-fictions.

## **10) La Religion ou comment appeler Dieu tout ce qu'on ne comprend pas**

Bien que prônant la tolérance, j'avoue avoir du mal à accepter les dégâts que les religions ont fait sur l'humanité. La religion est à l'origine d'innombrables guerres, massacres, tortures, mais surtout d'un contrôle des esprits, et d'une manipulation mentale de milliards d'individus. La religion est sans nul doute le plus grand véhicule d'ignorance, d'obscurantisme, de préjugés, de traditions dégradantes, de barrières mentales et d'interdictions que l'homme ai inventé. Les gouvernements ont d'ailleurs toujours profité de cette influence pour maintenir l'ordre et pour imposer leurs lois. Ce constat s'applique à toutes les religions: Islamiste, Chrétienne, Juive, Hindouiste, Bouddhiste... On me dit souvent "pourquoi s'attaquer à l'Eglise, alors qu'elle est inoffensive, de nos jours", c'est oublier l'importance de l'influence des lobbys chrétiens tant aux USA qu'en Europe. En effet, actuellement, en Europe, seul deux Etats (dont la France) ont réellement une séparation de l'Eglise et de l'Etat: En Allemagne, il existe un impôt religieux obligatoire et des lois antiblasphèmes, ainsi qu'au Pays Bas, où l'on risque jusqu'à deux mois de prison. En Grèce, la confession religieuse d'un individu est inscrite sur sa carte d'identité et les 9200 prêtres orthodoxes sont fonctionnaires. En Irlande, 96% de la population est pratiquante: un records du monde!

L'homme a toujours appelé Dieu se qu'il ne comprenait pas; avant, les éclairs de l'orage étaient Dieu, ils ne le sont plus, le Soleil était Dieu, il ne l'est plus... A mesure que la Science progresse, Dieu recule. Dieu est alors synonyme d'ignorance. La religion a d'ailleurs toujours été un frein au développement scientifique.

Avez vous déjà lu la bible? Lisez les 10 premières pages (la genèse) vous aurez à la fois un fou rire garanti et la sensation inquiétante de comprendre sur quelle absurdité est basée l'idéologie dominante occidentale. Ainsi, dès la 6ème page on découvre pourquoi et comment l'homme doit dominer la femme et exploiter les ressources naturelle ainsi que les animaux, tous ayant été créés pour satisfaire ses besoins.

Cet incroyable ramassis de stupidités que beaucoup prennent au pied de la lettre et que d'autres interprètent comme des métaphores porteuses de je ne sais quels messages divins, est donc à la base de notre civilisation.

Il serait intéressant d'imaginer l'évolution d'une société basé sur un autre ouvrage de science-fiction, aussi délirant que la Bible. Ecrivons la Bible II pour rigoler... Chacun est libre de croire ce qu'il veut, tant que cette croyance n'est pas imposée au peuple, dès le plus jeune âge, sous forme de baptême, de catéchisme, de communions et autres cérémonies équivalentes dans chaque religion ou secte (quelle différence, à part la taille?). La croyance est un choix personnel qui doit rester au niveau de l'individu et qui ne doit pas affecter l'organisation d'un groupe. A ce sujet je vous propose une de lettre-type de demande de débaptisation pour le cas où vous ne voulez plus être compté comme catholique dans les registres du Vatican. Cette campagne de débaptisation est extrait du N°5 de La Griffes, fanzine anarchiste Lyonnais (adresse: La Griffes - c/o Librairie La Gryffe - 5, rue Sébastien Gryphe 69007 LYON)

La demande, datée, doit être adressée au curé actuel de la paroisse AINSI qu'à l'évêché dont dépend cette paroisse. (Merci à Pest et Foutredieu.)

Monsieur le Curé,

Ayant été baptisé en l'église de ..... le ..... , je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter sur le registre des baptêmes en regard de mon nom la mention suivante : "a renié son baptême par lettre datée du ....." "

En effet, mes convictions philosophiques ne correspondent pas à celle des personnes qui, de bonne foi, on estimé devoir me faire baptiser.

Ce sera ainsi parfaire l'expression de la vérité, que nous respectons vous et moi, en évitant le mensonge qui pourrait faire croire, au vu de mon nom sur ces registres, que j'appartiens à la communauté catholique.  
Ainsi, vos scrupules et les miens seront apaisés, et vos registres purs de toute ambiguïté.

Notez que légalement, l'Eglise ne peut refuser une requête en débaptisation, car elle serait passible de poursuite judiciaire au même titre que n'importe quelle secte.

Dans l'attente de votre confirmation écrit, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Fait à ..... le .....  
(Signature)

### **11) La récupération de l'ignorance, de la peur et de la haine par les partis d'extrême droite**

Je ne vais pas m'attarder sur ce sujet, d'une part parce qu'ils n'en valent pas la peine et d'autre part parce que je pense que tout le monde (je parle des gens sensés) a conscience de la stupidité extrême des "théories" du FN et des autres partis et groupuscules nazis, ainsi que du RPF. J'insisterais plutôt sur la responsabilité des gouvernements dans la montée de ces idéologies d'un autre âge.

Outre le fait que les pseudo socialistes et Mitterrand ont instauré la proportionnelle en 1986 pour diviser la droite, offrant ainsi une importance électorale et médiatique au FN, tous les gouvernements successifs ont créé des ghettos où se concentre la misère engendrée par le système capitaliste, et ils s'étonnent de voir le lien entre délinquance et misère sociale.

Les problèmes des banlieues, si souvent décriés par les médias, ne sont que l'effet d'une politique d'urbanisme, poursuivie malgré les effets bien connus, liés à l'exclusion qu'engendre le système capitaliste ainsi qu'à son idéologie. En effet, le modèle de société qu'offre le capitalisme n'est-il pas faire du profit à tout prix, quelles qu'en soient les conséquences, consommer à tout prix, penser l'avenir à court terme, fonctionner sur le mode de la compétition, et selon les lois du marché, avec comme seule "philosophie" le matérialisme...? Et bien certains jeunes des banlieues ont très bien compris ces principes et les appliquent tous les jours: Etant défavorisés, ils aspirent à posséder des vêtements de marques, des portables miniatures et autres Mercos, qu'ont leur présente comme étant le symbole de la réussite sociale, l'aboutissement suprême. Voyant un système politique corrompu jusqu'à l'os, des barrières sociales infranchissables, et les perspectives d'avenir inexistantes, (excepté le rêve de devenir joueur de foot-millionnaire ou chanteur de Rap-millionnaire, comme à la télé, dans ces nombreuses émissions étalant "la vie des riches") comment peut on blâmer ceux qui tombent dans le vol ou le trafic de drogues? On devrait plutôt s'étonner de voir le nombre de ceux qui parviennent à ne pas le faire, malgré les pressions.

La société crée sa propre délinquance, et ne trouve comme solution que la construction de nouvelles prisons.

Le délire sécuritaire, qui a atteint toutes les "démocraties" occidentales, prend racine dans le sentiment d'insécurité entretenu et amplifié par les médias. C'est utile aux gouvernements qui voient en cela l'opportunité d'un renforcement du contrôle social. La misère sociale est bien la cause principale de criminalité, en cela, le système politique laisse des brèches ou s'engouffrent les idées extrémistes.

Ainsi en Autriche Heider le néo- nazi est arrivé au gouvernement démocratiquement, comme Hitler en 1933, en partie car les programmes scolaires ont passé sous silence, pendant plus de 40 ans, les faits nazis envers les juifs ainsi que l'implication de l'Autriche dans cette barbarie. Or, qui définit et contrôle le contenu des manuels et programmes scolaires? Le gouvernement.

De même que les programmes scolaires américains étouffent et minimisent le génocide Indien, pourtant à l'origine de la création des Etats Unis, pour ne pas tâcher la "grandeur du modèle démocratique américain", pour renforcer le patriotisme aveugle en la nation, glorifié dans la grande majorité des films, séries et autres fictions de propagande

américaine. Dans la même veine, on pourrait citer le génocide des aborigènes, lui aussi étouffé en Australie (et ailleurs)...

La France n'est pas en reste dans ce domaine, et, avec le recul, on peut s'étonner du contenu des livres d'histoires, très sélectifs. Les agissements de l'Etat français et de la police française sous Vichy, ainsi que la collaboration, sont très amoindris, et il est rarement fait mention de la politique Africaine de la France après la décolonisation, ou les coups d'états étaient organisés par des mercenaires (Bob Denard, pour ne citer que le plus célèbre) avec l'appui du gouvernement français, sans parler de l'Algérie dont la guerre, les tortures (cf. "Les égorgés" de Benoît Rey), ou les manifestations réprimées dans le sang, en France, (17 Octobres 61) sont encore taboues.

Toutes les grandes puissances (USA, URSS, France...) plaçaient alors leurs pions à la tête des pays du tiers monde, par l'intermédiaire de leurs services secrets, entre autres pour s'assurer de la continuité de l'exploitation des ressources de ces pays à leur profits.

## **12) L'éducation - Le système éducatif actuel ou "Comment programmer un enfant".**

Dans la reconstruction d'une nouvelle société, la principale réforme à entreprendre sera celle de l'éducation. Les économies réalisées dans le cas de la suppression de l'Etat (dépense de fonctionnement, dépenses protocolaires, budget de l'armée...) pourront et devront être employées pour grossir le budget de l'Education. La société idéale, l'objectif à atteindre, devra être une société où chaque individu quelque soit son âge, sa couleur, son sexe, ses opinions... puisse apprendre tout au long de sa vie. C'est un des principes de l'éducation populaire proposée par les anarchistes. Une société où La Culture, les Arts et les Sciences sont accessibles à tous gratuitement, sous de multiples formes, sur tous les supports possibles. Faire progresser le niveau intellectuel moyen en encourageant la création, la connaissance, la compréhension, la logique dans une "école perpétuelle". Il faut diversifier les méthodes d'apprentissages, le fond et la forme des cours. L'expérience doit accompagner la théorie et celle-ci ne doit pas être dispensée en vrac: L'éducation dans les écoles actuelles du premier cycle s'apparente plus à un bourrage de crâne de données diverses présentées sans lien apparent ou à un apprentissage d'outils et de méthodes isolées dont on ne nous explique pas l'utilité concrète.

Au lieu d'une ouverture d'esprit et de l'envie d'apprendre de connaître et de comprendre, c'est l'ennui et le dégoût que provoque souvent ce système éducatif. C'est l'échange de connaissances et de points de vue entre individus, le débat, l'enrichissement au contact des autres et l'émulation qui doivent être encouragés, et non la compétition, or, on nous apprend dès notre plus jeune âge à considérer l'autre comme un ennemi. Les élèves en difficulté doivent être particulièrement soutenus et aidés, et non exclus. Il est prouvé que l'intelligence dépend beaucoup moins de l'hérédité que de l'environnement dans lequel s'est développé l'individu, et même en cas de faiblesse mentale, le phénomène n'est pas irréversible. En effet une étude portant sur des personnes en difficulté montre qu'un changement de milieu socio-éducatif, apporte un gain, en moyenne, de 19 points de QI.

Il est évident que l'influence du patrimoine génétique d'un individu est, sinon nulle (les spécialistes en débattent encore) au moins négligeable, comparée à celle de l'environnement social, familial, amical, professionnel, éducatif, géographique, culturel, médiatique... Ce que certains considéreront parfois comme des traits de caractères héréditaires ne seront que des acquis marqués par l'empreinte de l'influence parentale. D'ailleurs selon les généticiens, les hommes sont identiques à 99.95%.

L'intelligence est une notion très complexe à définir. Il y a plusieurs formes d'intelligences, certains en trouvent 7, par exemple, on peut distinguer l'intelligence logique, pratique, émotionnelle, conceptuelle, spatiale, l'intelligence de soi et celle des autres... Je pense qu'on dispose de tout un dégradé, d'une infinité d'intelligences mais que les niveaux de toutes ces formes d'intelligences sont variables selon les personnes et même pour un individu (selon l'entraînement, la fatigue, les facteurs extérieurs...), il est probable qu'un manque dans telle ou telle aptitude peut déclencher une compensation dans un autre domaine comme dans le cas de la perte d'un sens: L'aveugle aura un toucher et une ouïe plus sensibles. De même, un autiste pour qui l'aptitude à communiquer sera bloquée, pourra développer d'autres fonctions de son cerveau telle que la mémoire.

L'intelligence, tout comme la mémoire ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. On peut développer toute forme d'intelligence par l'exercice, de même qu'on accroît ses capacités physiques par l'entraînement. C'est pourquoi il est possible de combler ses "lacunes mentales". La détection de ces lacunes est impossible à un individu isolé car il ne peut avoir conscience de ce qu'il n'a pas, alors que la confrontation avec autrui lui apportera une autre conception du possible, des potentiels humains. Nous avons tous ces lacunes, il n'y a que par la diversité des fréquentations qu'on peut les combler. Les différences culturelles, raciales... entre les individus doivent être considérées comme une force, comme une richesse potentielle.

A propos d'intelligence, voici ce qu'Albert Einstein disait du système capitaliste:

"Le capital privé tend à se concentrer dans quelques mains... Le résultat de ces développements est une oligarchie du capital privé dont la puissance colossale ne peut être réellement contrôlée même par une société politiquement organisée de façon démocratique. Ceci est vrai puisque les membres des organisations législatives sont choisis par des partis politiques,

financés en grande partie, ou, en tout cas, influencés par des capitalistes privés qui, pour des raisons d'ordre pratique, séparent l'électorat de la législature."

"Ceci a pour conséquence que les représentants de la population ne protègent pas suffisamment efficacement les intérêts des parties sous privilégiées de celle-ci. De plus, dans certaines conditions, les capitalistes privés contrôlent inévitablement, directement ou indirectement, les sources principales d'information (presse, radio, enseignement). Il est donc extrêmement difficile, et, en réalité dans la plupart des cas tout à fait impossible, pour un individu de parvenir à des conclusions objectives et d'utiliser intelligemment ses droits politiques." Remarquons également que "la situation prédominante dans une économie basée sur la propriété privée du capital se caractérise par des principes incluant de façon primordiale, le fait que la production est poursuivie dans un but de profit, et non dans un but lié à l'utilisation de celle-ci."

### 13) La prohibition

L'absurde et dangereuse prohibition de certaines drogues (notamment du cannabis) que les gouvernements Américains et Français imposent au monde occidental trouve ses origines dans des causes idéologiques et financières et non dans la défense de la santé publique. En France, l'article L.630 du code de la santé publique punit la présentation de toute drogue (arbitrairement inscrite au tableau des stupéfiants par l'archaïque loi de 1970) sous un jour favorable. En clair, cet article interdit tout débat en l'amputant de moitié, il verrouille la loi de 1970 qui ne peut alors être remise en question. Et pourtant concernant le cannabis, le débat a déjà eu lieu, et tout le monde sait maintenant, par l'intermédiaire d'innombrables rapports scientifiques (y compris ceux commandés par l'état (rapport Pelletier, commission Henrion...) que cette drogue douce est infiniment moins dangereuse (en terme de nocivité physique, de dépendance et d'effets sur les relations sociales) que des drogues légales comme l'alcool (classée au même niveau que l'héroïne), le tabac, ou les médicaments. Il est d'ailleurs intéressant d'observer que les drogues légales sont aussi (et de loin) les plus meurtrières (ex: en 1996 en France: Nombre de morts à cause de l'alcool: environ 50 000, tabac: 50 000, héroïne:393, cannabis:0). En fait, il est démontré que les effets du cannabis se rapprochent plus de ceux du chocolat, du thé ou du café. La politique de répression et de criminalisation menée depuis des dizaines d'années a des effets catastrophiques tant au niveau sanitaire que social ou économique: La prohibition entraîne un marché noir mafieux mettant sur le marché des produits coupés (jusqu'à 95%) extrêmement dangereux à des prix exorbitants ainsi que la fréquentation par les consommateurs de cannabis (soit plusieurs millions de personnes en France) de milieux criminels où tous les produits sont proposés. Le vieil argument des prohibitionnistes selon lequel la consommation du cannabis entraîne l'escalade à des produits plus dangereux est totalement infondé excepté dans un système prohibitionniste. Le principal danger provoqué par le cannabis est le danger juridique qui menace au quotidien le consommateur. En 1994, au tribunal de Coutances, un jeune sans casier a été condamné à un an ferme de prison et à 20 000 F d'amende pour détention de... 3 grammes de Haschisch. Cette peine aberrante n'est pas une exception et on estime que 30 à 50% des détenus le sont pour des délits liés directement ou indirectement au commerce clandestin de la drogue. Et on dit que les prisons sont surchargées... Le coût de la répression en France se chiffre à 3.6 Milliards de Francs qui permettent d'arrêter et de condamner chaque année, plus de 60 0000 personnes dont 67% rien que pour le cannabis. La loi est absurde concernant le cannabis mais elle meurtrière quand il s'agit d'héroïne: au lieu de ce concentrer sur la prévention, les soins, des structures de suivi médicale et sur la panoplie de méthodes composant la politique de limitations des risques qui a fait ses preuves dans d'autres pays européens, l'Etat français persiste à criminaliser encore et toujours des personnes déjà en situation sociale et sanitaire plus que précaire. Cet entêtement a été la cause des épidémies de SIDA et d'hépatites dans les milieux toxicomanes.

En suisse a été testée une politique de fourniture de l'héroïne par l'état à 1000 héroïnomanes sélectionnés pour la gravité de leur dépendance et de leur activité criminelle (liée au coût de leur consommation, en moyenne 18 000 F/ mois). Des organismes de santé publique ont donc fourni à ces toxicomanes, réputés incurables, 2 doses d'héroïne pure par jour sous contrôle médical facturée 15 FS (60 FF). Les résultats sont spectaculaires: Au lieu de se piquer 30 fois par jour dans des conditions d'hygiène déplorables et avec des produits coupés à 90% et extrêmement chers, du fait de leur interdiction, les deux injections quotidiennes ont suffi pour réhabiliter socialement la grande majorité des drogués. On a observé sur ces 1000 personnes, une diminution des actes de délinquance de 90%, beaucoup ont pu retrouver du travail ou un logement fixe, n'étant plus obligés de courir après l'argent de leur drogue et après la drogue elle-même. Ayant le temps de prendre conscience de leur situation, certains ont même réussi à décrocher. Infiniment plus de résultats en quelques mois qu'en 30 ans de prohibition. 90% des sujets ont cessé le trafic d'héroïne, ce qui, à plus grande échelle, empêcherait les gros trafiquants de recruter leurs revendeurs. Or, la mafia sait importer et exporter de grosses quantités de drogues, mais elle a besoin d'une multitude de petits revendeurs pour l'écouler sur le marché. Il va sans dire que l'Etat

Suisse a tenté cette expérience non par compassion envers les héroïnomanes, mais pour diminuer le coût de la délinquance liée à la drogue, et pour faire place nette dans les rues de Zürich, où les drogués se piquaient au pied des immeubles bancaires.

Mais dans la plupart des Pays, la France en tête, encore une fois, l'Etat fixe ce qui est bon ou mauvais pour l'individu, sans aucun fondement scientifique, pragmatique, en niant l'évidente stupidité et dangerosité de ses lois médiévales. L'Etat viole tous les jours la constitution et les droits de l'homme : Article IV: "La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui". Article XII: "Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée". Article X: "Nul ne pourra être inquiété pour ses opinions" (il faut voir comment le CIRC est persécuté par la brigade des stupés et le système judiciaire qui utilisent les mêmes méthodes que contre les anarchistes, c'est à dire l'étouffement financier: Procès après procès (avec les frais d'avocat que cela entraîne), amendes après amendes, la liberté d'expression est à nouveau écrasée).

Qu'est ce qu'une loi qui est violée par des millions de personnes chaque jour, qu'est ce qu'une loi inapplicable, sans fondement, dangereuse, anticonstitutionnelle, meurtrière, archaïque, arbitraire...? C'est une loi totalitaire, moraliste et idéologique à l'image de son créateur: le gouvernement.

Or, ce gouvernement connaît parfaitement les effets de cette loi, il sait aussi qu'une décriminalisation et une réglementation du cannabis pourrait lui rapporter beaucoup: En effet, la légalisation du commerce du cannabis serait générateur d'activité, d'emplois et de bénéfices (donc d'impôts et de taxes) par la création d'un réseau de production, de distribution et de commercialisation (cannabistrots...). En outre, la qualité et les prix des produits pourraient être contrôlés, et l'information, la prévention pourraient exister sur ce sujet.

On est alors en droit de se demander (connaissant ses motivations et son mode de fonctionnement) pourquoi l'Etat ne saute pas sur l'occasion de faire de nouveaux profits, tout en redorant son blason auprès de l'opinion publique et en réglant les problèmes de surpopulation carcérale (et en améliorant du coup les conditions de détention) ainsi que celui du gigantesque marché noir du cannabis? Il faut chercher les réponses ailleurs.

Il faut savoir que le commerce des drogues illicites représente 8% du commerce mondial soit environ 400 Milliards de dollars par an, et que cette somme est, d'une manière ou d'une autre, blanchie et réinvestie dans le système financier capitaliste. Amputé d'une telle somme, le système capitaliste sera extrêmement et brutalement affaibli et pourrait s'effondrer. Les USA (et la France) ne vont tout de même pas tuer leur poule aux oeufs d'or, il savent trop qu'une drogue vaut beaucoup plus chère interdite que légale (et puis comment la CIA financera-t-elle ses opérations illégales?)

Or, ce sont ces deux pays qui verrouille principalement la politique de répression actuelle en Europe et dans le reste du monde. Ainsi, le trafic de haschisch marocain permet à ce pays de financer ces achats d'armes.... à la France.

La motivation n'est pas seulement financière, elle est aussi (surtout?) un puissant moyen de contrôle, de surveillance et de criminalisation du peuple, ainsi, la vie d'un consommateur de cannabis peut être brisée selon le bon vouloir du gouvernement.

De même, le côté idéologique de cette prohibition est très important: Il permet au gouvernement qui la met en place d'asseoir son autorité sur des principes prenant leurs origines dans la religion catholique. Or, beaucoup de nos lois, de nos préjugés et principes sont basées sur la morale judéo-chrétienne sensée distinguer le Bien du Mal. La remise en cause d'une telle loi leur paraît impossible, car les autres schémas manichéens, qu'ils nous assènent sous diverses formes, s'en trouveraient en effet ébranlés. Etant donné le caractère "exotique" du chanvre, celui-ci a d'autant plus de mal à être accepté par nos législateurs: Il n'appartient pas à notre culture d'origine (comme le vin, par exemple), il ne doit donc pas être intégré (ça ne vous rappelle pas quelque chose?). Enfin, le cannabis est sensé ouvrir l'esprit, faire réfléchir, faire prendre du recul sur les choses: C'est surtout cela qui fait peur aux gouvernements. L'état de conscience qu'il génère n'est pas compatible avec le moule spirituel que les dirigeants veulent imposer.

## 14) L'Anarchie

Le mot Anarchie vient du grec "arkhé" (chef) et du préfixe privatif "an". Ce mot est couramment dévié de son sens premier: Absence de gouvernement, d'autorité, de hiérarchie pour être employé comme synonyme de chaos, de confusion, de désordre. La confusion réside dans le fait de confondre hiérarchie et organisation. L'anarchisme n'est pas une "doctrine politique" mais plutôt une philosophie, un état d'esprit et une méthodologie: C'est la remise en cause perpétuelle de l'existant afin d'en déterminer les failles, leurs causes, leurs conséquences et d'en rechercher les solutions adaptées aux idéaux humanistes présentés plus loin.

Vous pensez peut-être: "Si l'Anarchie remet tout en cause sur quoi se base t elle, comment évolue t elle? ". L' Anarchie se base sur des valeurs dont l'humanité a prouvé, par son expérience, les effets positifs synergiques et réciproques: Cette philosophie est basée sur la liberté, le respect, l'égalité, la solidarité, la tolérance, l'esprit critique, la connaissance, l'enrichissement par la différence, l'épanouissement individuel, l'activité... Elle lutte donc contre toute forme d'asservissement, d'oppression, d'exclusion, d'ignorance, de violence, de dégradation de l'environnement, de manipulation mentale...

Vous pensez que l'Anarchie est un idéal et donc une utopie, par définition, irréalisable, ce à quoi je rétorquerais que l'humanité ne peut évoluer, si telle est sa volonté, qu'en se fixant des objectifs et que l'Anarchie dans le sens où nous l'entendons, est à la fois l'objectif vers lequel tendre au maximum et l'outil de progrès, de remise en cause et de résolution de problèmes inscrit dans une démarche de progrès continu. Les actions menées dans cette direction sont belles et bien concrètes ainsi que leurs effets. Par ce fait, l'Anarchisme n'est pas destructive, même si elle se base sur le refus, le mécontentement induit par les problèmes rencontrés, mais elle retient les méthodes, techniques et outils les plus efficaces, conçoit de nouvelles organisations et les améliore continuellement. Elle possède en ce sens un esprit scientifique par ses caractères critiques, rigoureux, objectifs et constructifs, mais, contrairement à la science, elle consacre ses ressources à des fins humanistes (et non pas militaires, nationalistes ou purement économiques, c'est à dire ne tenant pas compte des facteurs humains ou environnementaux.)

Les grands mécanismes de cette philosophie s'appliquent à n'importe quel niveau: Individu, société, monde. Un système figé s'effondre sur lui-même, or dans le système actuel, l'inertie est là, pesante, écrasant toute évolution possible. A l'image de l'État français et de ses institutions si peu réactives voir rétrogrades, tellement figées qui ne correspondent pas à la réalité évolutive. Seuls ceux qui s'engagent peuvent espérer faire bouger les choses.

Un homme ne pourra jamais, à lui seul, recréer une nouvelle forme de système, même s'il en devine les grandes lignes, du fait qu'il n'aura jamais toutes les aptitudes, les compétences, les connaissances et l'expérience nécessaire à la remise en question de chaque composant du système précédent. C'est pourquoi il est essentiel de réunir un maximum de compétences, de points de vue, de sensibilités différentes afin de ne laisser aucune lacune dans la conception et la mise en place de la nouvelle organisation. On est actuellement en face d'une société extrêmement complexe où tous les facteurs sont étroitement imbriqués, chaque action sur un élément entraîne une réaction de tous les autres. Tout problème peut être mis en équation et donc résolu, mais dans notre cas (je vous rappelle qu'il s'agit de refaire le monde, rien que ça) on retrouve des problèmes d'une complexité quasiment infinie et donc non modélisables (il faudrait à chaque instant analyser au cas par cas les effets sur chaque individu du système et sur l'ensemble du système lui-même). C'est d'ailleurs pourquoi la gestion d'une société ne doit pas être entièrement centralisée (comme dans le cas d'un gouvernement d'Etat) mais fédérée, où chaque élément doit posséder une autonomie importante, la responsabilisation de l'individu étant une résultante de son autonomie personnelle et non de sa prise en charge par une entité extérieure. C'est le contact, la communication entre ses différents éléments qui assure la coordination et le développement d'une fédération. Les groupes anarchistes indépendants se multiplient et se développent dans de nombreux pays, chacun avec ses revendications, ses réflexions et ses propositions d'amélioration en matière de liberté individuelle, de lutte contre toutes formes d'exclusions (raciales, sociales, culturelles, sexistes...), de lutte contre l'ignorance et contre l'exploitation de cette ignorance par les mouvements nationalistes ou racistes, sectaires ou religieux...

Chacun de ses groupes possède son mode de fonctionnement, mène ses actions, et choisit ses priorités en fonction de la personnalité du groupe. Chaque groupe est donc autonome et il est important qu'il le reste. Par contre, si nous voulons que l'ensemble du mouvement Anarchiste et Libertaire soit renforcé afin d'avoir une efficacité accrue dans ses actions, et de diffuser ses idées "au grand public", il est indispensable de développer liens, contacts, communication et associations entre ces différents groupes pour que des actions communes soient organisées, pour que les objectifs généraux soient précisément définis et que la coordination s'établisse d'elle-même. L'outil de liaison Internet est intéressant, mais il ne faut pas pour autant délaisser les autres supports: L'écrit sur papier reste le moyen le plus efficace de présentation des idées parce qu'il permet, contrairement à d'autres médias, une réflexion plus profonde car non limitée dans le temps (vous lisez à votre rythme alors que la télévision, la radio vous impose leur débit). L'Anarchisme a deux grands pôles de recherche: La construction d'une nouvelle forme de société plus égalitaire, plus humaine, et l'organisation de la transition entre la société actuelle que nous subissons et l'idéal que nous concevons. C'est cette transition qui est la plus complexe à gérer, étant donné le lourd héritage du capitalisme. Il nous faut des idées d'actions concrètes et constructives à tous les niveaux (éducation, communication, économie, social, associatif, humanitaire, artistique, scientifique...). Il est temps de relier l'utopie et le réalisme, et cela passe par l'organisation de l'Anarchie.

### **Les principes de base pour la création d'une nouvelle société (source: le monde libertaire N°993)**

- Les anarchistes sont partisans d'une société organisée d'une manière beaucoup plus rationnelle et logique que la jungle capitaliste ou les dictatures marxistes-léninistes. Nous voulons construire une société libre sans classes ni Etats, sans patries ni frontières dont les buts sont les suivants :
- L'émancipation des individus, leur libération en tant qu'êtres autonomes, libres de leurs choix, lucides, critiques et responsables ;
- L'égalité sociale, économique et politique de tous les individus (quelque soit l'âge, le sexe, la couleur,...) dont les conséquences sont la fin des classes sociales, des divisions entre les "normaux" et les "déviant" ;
- La liberté de création, seule garantie réelle contre l'uniformisation, telle qu'on peut l'observer dans la Chine maoïste ou dans nos sociétés de consommation de masse infantilisante ;
- La justice, qui découle de l'égalité, ces trois principes étant incompatibles avec l'existence d'institutions répressives tant judiciaires que policières ou militaires ;
- L'éducation libertaire et permanente, permettant cet épanouissement le plus complet possible de l'individu et non son adaptation soumise au système productiviste d'aujourd'hui ; la condition en est l'égalité, dès la naissance, des moyens de développement, c'est à dire d'éducation et d'instruction, dans tous les domaines de la science, de l'industrie et des arts ; -

L'organisation sociale sur les bases de la libre fédération des producteurs et des consommateurs (autogestion) ; la démocratie directe, non pas électorale et parlementaire mais communale et fédéraliste : pas de mandat en blanc, la coordination des affaires sociales par des délégués élus pour des mandats précis et révocables à tout moment ;

- Une économie tournée vers la satisfaction des besoins et non vers le profit, c'est la consommation qui doit orienter la production et non l'inverse ;
- La possession collective ou individuelle des moyens de production et de distribution en excluant toute possibilité pour certains de vivre en exploitant le travail des autres ;
- L'abolition du salariat, de toutes les institutions étatiques ou autres qui permettent et maintiennent l'exploitation de l'homme par l'homme ; le salariat est le processus par lequel détenteurs des moyens de production et de consommation indemnisent ceux qui n'ont que leur force de travail à louer, l'abolir c'est casser ce rapport exploités / exploités ;
- Le partage égalitaire des tâches d'intérêt général, l'absence des divisions entre manuels et intellectuels ou entre éboueurs et " jeunes cadres dynamiques " ;
- L'écologie non seulement pour préserver notre environnement mais pour promouvoir un développement de l'humanité basé sur la qualité de la vie ;
- La libre union des individus ou des populations selon leurs convenances ou leurs affinités ;
- La liberté d'expression, c'est à dire le droit absolu pour tout individu d'exprimer ses opinions, par oral, par écrit ou à travers tout autre média ;
- La libre circulation des individus, l'abolition des frontières, avec l'instauration d'une nouvelle citoyenneté : le fait de s'installer, de vivre dans une commune donnant droit à l'entière participation aux prises de décisions concernant l'ensemble de la vie politique, sociale, économique et culturelle.

Si vous êtes d'accord avec ces quelques principes, alors vous êtes anarchiste, dans ce cas, je vous conseille de rejoindre la Fédération Anarchiste.

## 15) RÉVOLUTION!

Etre gouverné ...

C'est être gardé à vue, inspecté, espionné, dirigé, légiféré, réglementé, parqué, endoctriné, prêché, contrôlé, estimé, apprécié, censuré, commandé, par des êtres qui n'ont ni titre, ni la science, ni la vertu ...

Être gouverné, c'est être, à chaque opération, à chaque transaction, à chaque mouvement, noté, enregistré, recensé, tarifé, timbré, toisé, coté, cotisé, patenté, licencié, autorisé, apostillé, admonesté, empêché, réformé, redressé, corrigé. C'est, sous prétexte d'utilité publique, et au nom de l'intérêt général, être mis à contribution, exercé, rançonné, exploité, monopolisé, concusionné, pressuré, mystifié, volé ; puis, à la moindre révolte, au premier mot de plainte, réprimé, amendé, vilipendé, vexé, traqué, houspillé, assommé, désarmé, garrotté, emprisonné, fusillé, mitraillé, jugé, condamné, déporté, sacrifié, vendu, trahi, et pour comble, joué, berné, outragé, déshonoré. Voilà le gouvernement, voilà sa justice, voilà sa morale !

Et qu'il y a parmi nous des démocrates qui prétendent que le gouvernement a du bon ; des socialistes qui soutiennent, au nom de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, cette ignominie ; des prolétaires qui posent leur candidature à la Présidence de la République !

J-P Proudhon ("idée générale de la révolution du XIXe siècle").

Quand nous parlons de Révolution, nous l'entendons dans le sens "Révolution anarchiste" ou "révolution sociale et libertaire" qui serait plutôt synonyme de Révolte contre le pouvoir en place et contre toutes formes de pouvoir, que de Révolution. En effet, celle-ci suppose un coup d'état suivi de l'instauration d'une nouvelle autorité, à laquelle succède souvent une sombre période de règlements de compte, massacres, jugements en masse avec exécutions... La Révolution anarchiste n'a pas pour but de remplacer le pouvoir en place mais d'éliminer le pouvoir et son corollaire, l'abus de pouvoir. Un des fondements principaux de l'anarchisme est d'accorder les moyens aux objectifs, c'est à dire qu'aucune méthode en contradiction avec les idées anarchistes ne sera employée: La fin ne justifie pas les moyens. La violence, l'oppression, la manipulation mentale, l'endoctrinement... sont bannies des méthodes anarchistes. La Révolution anarchiste se fera donc lorsque la grande majorité de la population sera sincèrement convaincue de la nécessité de se débarrasser du carcan gouvernemental, de se prendre en main, de se responsabiliser et de s'organiser sur des bases humanistes. La société passera alors à l'âge adulte et n'aura plus peur de sa Liberté. Le principal obstacle à la Révolution

est le conditionnement actuel de la population. La propagation des idées révolutionnaires (dans tous les sens du terme) et l'information libertaire reste la base de l'action anarchiste (Cf l'excellent Monde Libertaire, journal de la Fédération Anarchiste, par exemple). Mais les tirages et volumes de diffusion restent trop faibles pour faire connaître cette philosophie au grand public. Bien entendu, je ne crois ni aux livres "sacrés" d'ordre religieux ou politique (comme "la Bible" ou "le Capital" de Marx et le petit livre rouge de Mao) ni à un quelconque sauveur, mais je pense qu'il serait intéressant de rassembler toutes les alternatives et les idées libertaires dans une oeuvre cohérente et collective: On peut envisager la mobilisation de tous les mouvements de tendances libertaires ayant pour but la création d'un ouvrage évolutif commun définissant clairement et concrètement le fonctionnement d'une nouvelle société, un cercle vertueux basé sur le bien être de l'individu, et décrivant les moyens pour y parvenir (gestion de la transition et de l'héritage catastrophique du capitalisme). Internet pourrait être le meilleur support de fabrication et l'outil de communication idéal pour ce projet s'il était accessible à tous. La création de ce document pourrait être coordonnée et alimentée en archives par la FA et la CIRA (Centre d'Information et de Recherche sur l'Anarchie) en collaboration avec des représentants de chaque mouvement impliqué. Cette oeuvre commune financée collectivement pour une diffusion massive à faible prix pourrait représenter la base et la référence d'une action d'envergure internationale visant à accélérer le processus d'une prise de conscience mobilisatrice, d'une sorte de révolution mentale qui doit précéder la Révolution économique et politique.

Peut-être avez vous déjà entendu parler de Linux, le système d'exploitation qui commence à concurrencer Windows de Micro\$oft. A l'origine de ce logiciel libre (et donc gratuit) on trouve Linus Torwalds, un étudiant finlandais, qui comme beaucoup d'utilisateurs de Windows regrettait la rigidité, l'opacité, les plantages fréquents, le coût et les mouchards du systèmes (sans compter le côté monopolistique et le fait d'engraisser Bill Gates "l'homme qui valait 500 Milliards de dollars" ainsi que le gouvernement américain.). Fort de ses compétences informatiques, Linus décide de créer son propre système d'exploitation, puis il a la grande idée d'en diffuser le programme sur Internet, le mettant ainsi à disposition d'autres informaticiens amateurs (ou pro) pour le développer, l'enrichir, l'améliorer et le corriger. On estime à plus de 500.000 le nombre de participants sur ce projet, chacun ayant rajouté ses lignes de programme. Le résultat de cet énorme travail d'équipe est un logiciel quasi-infaillible, beaucoup plus sûr et performant que Windows, évolutif, personnalisable et gratuit. De nombreuses entreprises et la plupart des serveurs tournent maintenant sous Linux et même l'armée américaine a opté pour ce système! Celui-ci est en passe de conquérir le grand public, et on peut espérer le voir supplanter Windows dans quelques années. Pourquoi ne pas reprendre ce principe de construction pour le fonctionnement d'une société? Il serait possible de créer une association disposant d'un serveur Internet, divisé en une multitude de sites abordant chacun un thème d'organisation de société (économie, social, sécurité....) sur lequel tout le monde pourrait apporter sa pierre en fonction de ses compétences et spécialités. D'arguments en contre-arguments, de corrections en affinements, il serait possible (en utilisant d'autres supports qu'Internet, afin que chacun puisse s'exprimer) d'aboutir à un système satisfaisant pour l'individu et pour l'ensemble de la société. Bien sûr, cela constitue un travail de Titan et des moyens importants d'archivage et de coordination, mais le projet est possible et j'invite tous ceux qui sont (sérieusement) intéressés à nous contacter par e-mail.

La réappropriation des richesses et des outils de production par le peuple ne se fera pas dans la douceur: Les bénéficiaires actuels du système capitaliste ne se laisseront pas déposséder sans résistance et le gouvernement fera alors appel à l'armée. Un des buts des anarchistes est de préparer cette Révolution afin d'éviter un bain de sang voir une guerre civile qu'entraînerais l'intervention de l'armée. La préparation et l'organisation de la Révolution et de la période de transition qui suivra est primordiale à titre préventif, si tant est qu'on peut organiser une Révolution, celle-ci possédant sa propre dynamique.

Etrangement, l'informatique pourrait jouer un rôle important dans l'application de la Révolution anarchiste: Pour donner un exemple de ce qui est possible: On connaît les exploits de Kevin Mitnik alias le Condor. Ce hacker (ou plutôt cracker) s'est déjà introduit dans les systèmes informatiques les plus sécurisés qui soient: Le FBI, l'US Air Force, la NSA(!), la NASA, l'unité centrale de la défense aérienne américaine dans le Colorado, l'université de Leeds en Angleterre ainsi que de nombreuses multinationales (Nissan...) font parties de son tableau de chasse. L'homme aux 20.000 cartes de crédits a été finalement piégé par le FBI, et a été condamné à une peine de 35 ans de prison après avoir mis en défaut leur système de localisation d'appels. Imaginez alors l'efficacité d'un groupe de 1000 hackers/crackers coordonnés sur un même objectif comme, par exemple: Transvaser les comptes bancaires des multinationales sur celui des plus pauvres, bloquer les systèmes d'écoute et de surveillance de la NSA, neutraliser les centres de communication de l'armée... Or, la société underground des Hackers n'est pas une organisation criminelle, loin de là: Leurs buts sont :

- Créer des logiciels libres au code source accessible et donc gratuits, évolutifs et personnalisables....
- Mettre en évidence la fragilité d'une société excessivement gérée par informatique,
- Dénoncer les utilisations abusives des bases de données d'informations sur les individus que s'échangent le gouvernement (police, armée, RG, services sociaux...) et les sociétés privées,
- Dénoncer la politique de monopole et de surveillance de sociétés comme Micro\$oft
- Sauvegarder Internet en tant qu'outil de communication planétaire, et non en tant qu'instrument purement commercial ou d'espionnage et de contrôle du peuple

Leurs aspirations sont comparables à celles des anarchistes, quelques uns sont d'ailleurs impliqués dans un mouvement libertaire, c'est pourquoi une association bien organisée entre anarchistes et hackers pourrait ouvrir des perspectives de dénouement.



Si vous avez lu l'ensemble de ce texte, BRAVO et merci de votre attention. Je voudrais conclure sur l'engagement personnel dans les luttes libertaires et l'activisme anarchiste. Dans une société où des pressions énormes (surtout financières, mais pas seulement) poussent à la division sociale, l'engagement personnel dans un mouvement solidaire est rendu difficile, principalement par le manque de temps disponible. Le travail, les tâches quotidiennes, la consommation, les loisirs et le sommeil occupent nos journées, où trouver le temps? Personnellement j'ai choisi de récupérer du temps sur chacune de ces "activités" (sauf le sommeil :-)) pour le consacrer à la lutte. Le refus de participer à une société aussi absurde, aliénante, inintéressante, hypocrite et cruelle a été ma première motivation, puis la perspective de la création d'une nouvelle organisation sociale, avec toutes les alternatives et les nouveaux possibles qu'elle implique, a pris le relais. En fait, l'engagement personnel, c'est le refus de la résignation, c'est ne pas vouloir se laisser faire, par principe. Dire qu'une société meilleure est possible, c'est la rendre possible. C'est aussi convaincre ses amis, sa famille en argumentant le plus possible.

L'engagement peut prendre de multiples formes: Collages, Réunion - débats, manifestations, concerts, fanzines, associations... Et il n'est jamais inutile, seules les luttes sociales pouvant faire avancer la société. Ceci est de plus en plus vrai. A l'heure de la mondialisation du capitalisme et où le gouvernement de gauche (?) fait passer sa politique libérale avec un peu de vaseline sociale (la mascarade de l'économie solidaire, ou le capitalisme à visage humain (!)...), feignant ainsi de prendre en compte les aspirations du peuple pour mieux les désamorcer.